

Bulletin culturel



*Ce mois-ci la chronique
Lumières sur nos passeurs de culture
présente l'artiste visuelle*

JANINE DAIGLE

p. 10



Compte-rendu de
l'assemblée générale
annuelle

p. 3

La culture en
cadeau!

p. 4

La période des
Fêtes à la Galerie
du tchai

p. 6 et 17

Le français
acadien et
Espace poésie

Pages 18 et 19

« Ils étaient riches, oui, car la culture est un trésor »

Alexandre Najjar

COMPTE-RENDU DE NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée générale annuelle de la Société culturelle a eu lieu le 22 novembre dernier à l'hôtel de ville de Richibucto. Sur dix-sept personnes présentes, 15 étaient sur place et 2 y participaient en ligne.

Un survol de la dernière année a été présenté. Entre autres, la création du site web de l'organisme : www.sckn.info et celle du Bulletin culturel : <https://www.sckn.info/bulletin-culturel> qui célèbre son premier anniversaire avec ce 13^e numéro.

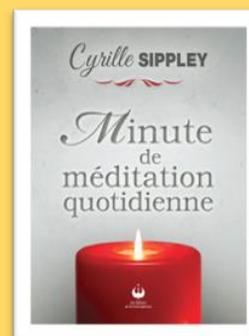
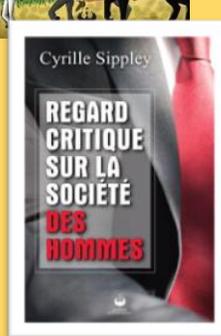
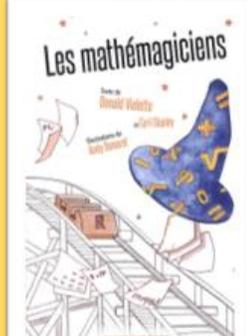
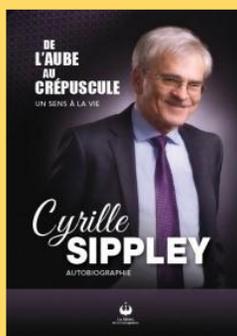
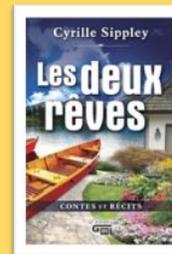
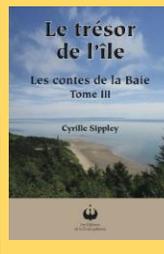
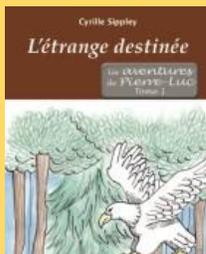
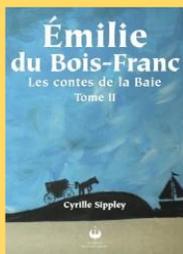


Le prix racines régional 2021 fut remis à l'auteur et passeur de culture Cyril Sippley. Depuis quelques décennies, M. Sippley a publié une dizaine de livres et de nombreux billets dans les chroniques d'opinion.



Paul Lirette, président de la Société culturelle Kent-Nord et l'auteur Cyril Sippley.

Œuvres littéraires de Cyril Sippley



Lors de notre assemblée générale annuelle, les auteurs suivants ont été invités à y exposer leurs livres et plusieurs de ceux-ci ont été offerts en prix de présence: Carole Arsenault, Cyrille Sippley, Paul Lirette, Gérard Léger, Roland Daigle, Monique Thébeau et Huguette Bourgeois.



Gérard Léger, auteur



L'auteure Carole Arsenault

Ce Noël, offrez la culture en cadeau!

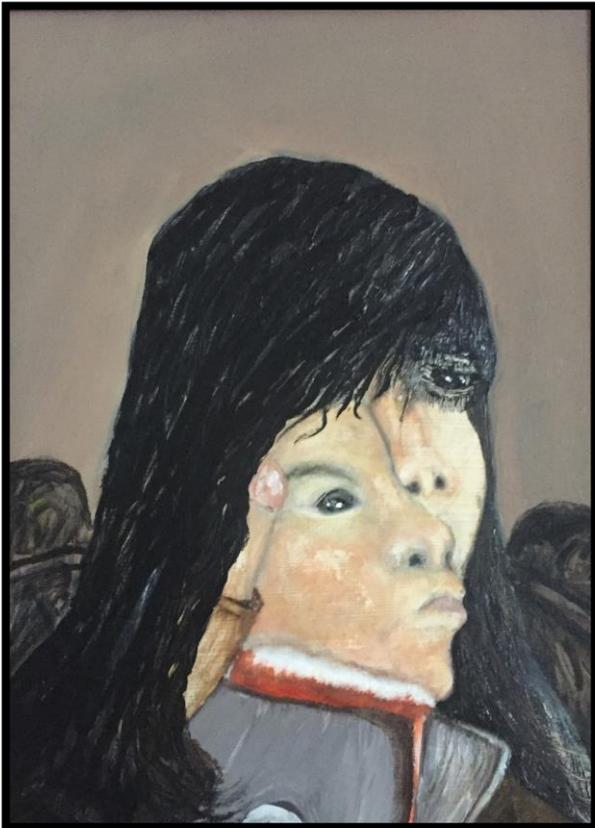
Œuvres d'artistes locaux et plusieurs autres en vente à la **Galerie du Tchai**, à Richibucto.



Brian Francis



Fancy Peter Paul



Rocky Vautour



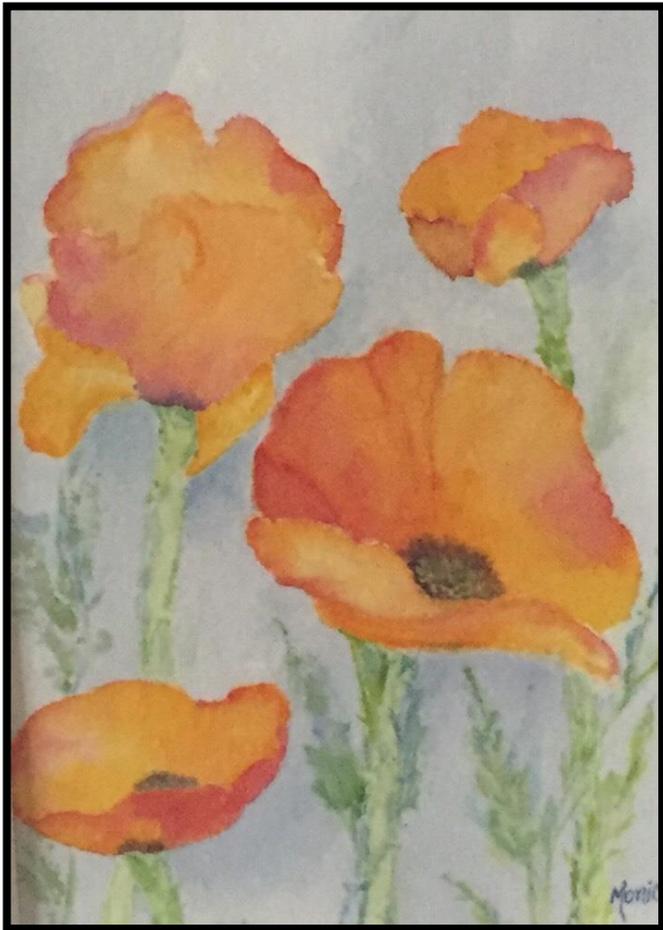
Sylviane Thomas



Valma Daigle



Roland Daigle



Monique Morin Dupuis



Charline King



9358 rue Main, Richibucto

4 DÉCEMBRE 14 H. À 17 H.

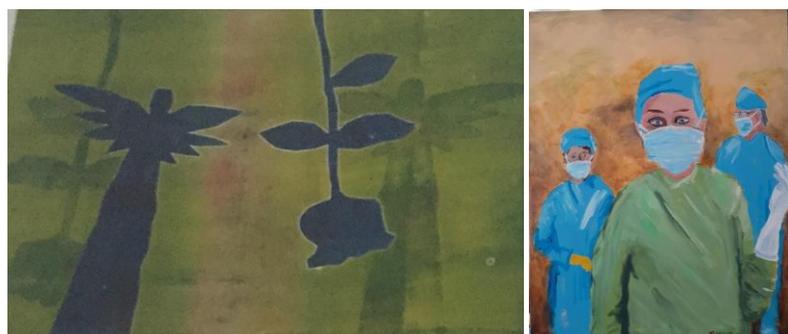
Art en cadeau pour Noël

Œuvres d'artistes locaux



Création en direct de
sculpture d'argile de
Cécile Chapus

Collection d'artistes réguliers



POÉSIE ET MUSIQUE

Dave Skyrie

Michel Thériault

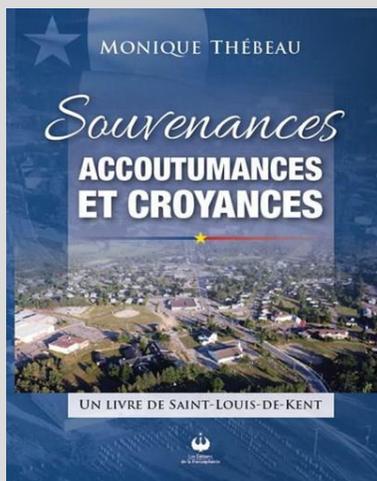
Yves Saulnier

Rose Marie Bernaquez

Un univers tout entier en cadeau...

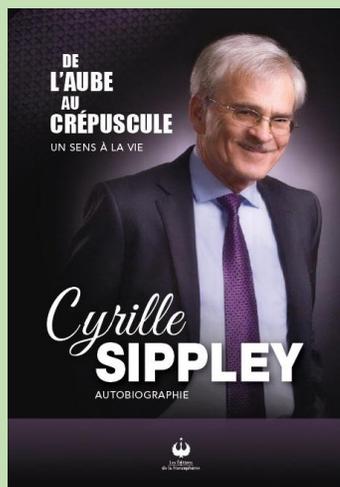
Offrez un livre!

Histoire



Monique Thébeau
Éditions de la Francophonie
39,95\$

Biographie



Cyrille Sippley
Éditions de la Francophonie
33,96\$

Théâtre

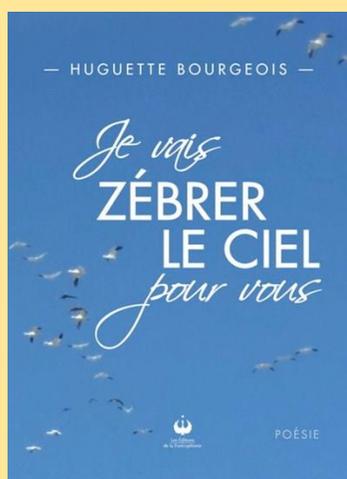


J. Gérard Léger
Éditions de l'étoile de mer
14,95\$

Poésie



J. Gérard Léger
Éditions de l'étoile de mer
14,95\$



Huguette Bourgeois
Éditions de la Francophonie
16,96\$

Récit et nouvelle



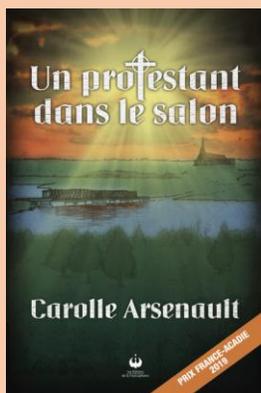
J. Gérard Léger
Éditions de l'étoile de mer
14,95\$ ch.



Tous disponibles directement auprès des auteurs

Roman

Mention d'excellence
Prix littéraire
Les écrivains
francophones
d'Amérique



Carolle Arsenault

Éditions de la Francophonie
29,95\$/34,95\$



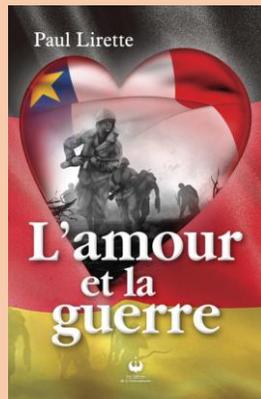
J. Gérard Léger

Éditions de l'étoile de mer
24,95\$ ch.



J. Gérard Léger

Éditions de l'étoile de mer
17,95\$ ch.

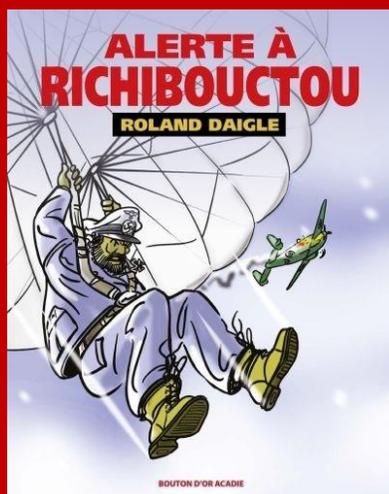


Paul Lirette

Éditions de la Francophonie
21,95\$/19,95\$



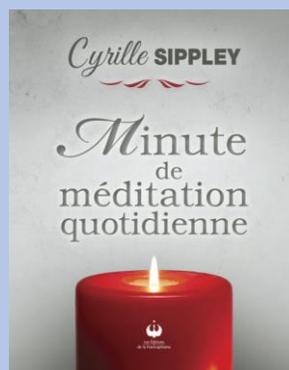
Bande-dessinée



Roland Daigle

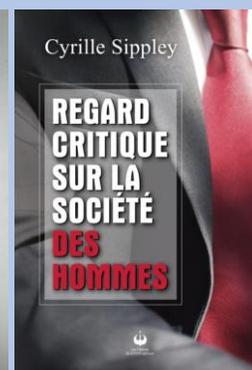
Éditions Bouton d'or d'Acadie
19,95\$

Réflexions



Cyrille Sippley

Éditions de la Francophonie
14,95\$/24,95\$



Lumières sur nos passeurs de culture

Mettons les projecteurs sur les personnes qui contribuent à la vitalité et au développement de notre communauté en partageant avec nous leur passion!

Ce mois-ci, l'artiste visuelle Janine Daigle nous révèle quelques-unes des motivations qui la poussent vers la création et plus particulièrement vers la peinture.



Janine Daigle

Née à Saint-Ignace, Janine demeure présentement à Bathurst. Très jeune, à l'exemple de sa mère, elle s'est vouée à l'art. Après la perte de cette dernière, Janine a parcouru le monde à la recherche de soi. De ses expériences de travail, enrichies d'aventures sur le chemin de Santiago, elle eut la chance de découvrir de nombreuses cultures, langues et formes d'art. De retour à ses sources, Janine redécouvre sa passion pour l'art. Aujourd'hui, riche de ses souvenirs, elle s'y consacre presque entièrement.

Artiste autodidacte de style mixte impressionniste-réaliste, Janine préfère son couteau à palette. La majorité de ses tableaux sont à base d'huile, basés sur le réel à l'aide de photos. Malgré la diversité de ses commandes, de paysages au monde des animaux, elle favorise les visages. Dans chaque tableau qu'elle crée, elle veut saisir le moment d'émotion en capturant son intensité momentanée. Janine aspire à recréer et à préserver des souvenirs en exécutant ses œuvres avec assurance et audace...de là son talent naturel et auquel elle répond à l'appel.

BC - D'où te vient ce désir ou ce besoin de t'exprimer par les arts visuels ?

JD - J'ai grandi en admirant les talents artistiques de ma mère. Bien que j'aie commencé à exprimer mon talent à un jeune âge à travers le dessin, je n'ai découvert ma passion pour la peinture que plus tard, dans la vingtaine. Cette passion a grandi et a pris un tournant plus sérieux à partir de 2015.

BC - Quels sont les grands jalons qui ont tracé ton parcours d'artiste ?

JD - Contrairement à plusieurs autres artistes, j'ai suivi une carrière plutôt traditionnelle. Avec un Baccalauréat en science et kinésiologie et un MBA, j'ai consacré une grande partie de mon temps à des carrières à court terme qui comblaient mes désirs ; de la gestion aux ressources humaines, propriétaire d'entreprise et directrice du tourisme. Je suis toujours allée là où mon cœur m'a guidée, mais j'étais toujours à la recherche de mon « moi ».

Je pense que chacun a sa façon de faire face aux défis et obstacles que la vie présente ; pour moi, le voyage, la nature et l'art ont toujours été mes moyens de me déconnecter. L'un de mes premiers catalyseurs pour replonger dans les outils d'art, a été un cancer dans la famille. Créer quelques tableaux était une façon de gérer ce moment intense. La perte de ma mère a été le motif de beaucoup de mes voyages autour du monde, où j'ai eu l'occasion de voir tellement de choses différentes, de cultures, de musées, d'artistes et de personnes de tous horizons. Toutes ces expériences ont ravivé une étincelle en moi. Lorsque je suis revenue à mes racines, je voulais explorer ma voix en tant qu'artiste. Ma mère, Anne-Marie Daigle, a été le sujet de mes tableaux à quelques reprises (1).



1. Mam

J'ai tout récemment fait un choix de carrière qui m'offre plus de temps pour me concentrer sur mon art, me donnant un meilleur équilibre et une bonne qualité de vie.

BC - Quel(s) médium(s) utilises-tu surtout ?

JD - Mon médium préféré est la peinture à l'huile, sur toile. J'en réalise seulement la raison aujourd'hui en répondant à la question ! J'avais hérité de tous les matériaux d'art de ma mère, donc naturellement, j'ai pris le relais et adopté le médium. Je m'aventure parfois avec l'acrylique, le pastel ou la peinture à l'eau, mais je reviens toujours à l'huile. Cette peinture sèche moins rapidement et me permet donc de revenir mélanger les couleurs sur la toile durant quelques jours.

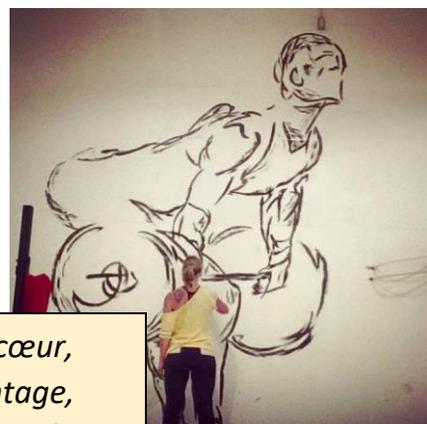
BC - As-tu une préférence quant aux médiums que tu utilises ?



2. The crow

Je peins également majoritairement au couteau. J'aime le relief que les coups de couteau amènent à la peinture et cette technique me permet d'éviter les détails. Je délaisse parfois le couteau pour faire des retouches avec mes doigts. Je blague souvent en disant que la raison principale de l'utilisation du couteau est sa facilité de le nettoyer une fois terminé - frotte le couteau sur le pantalon et le tour est joué !

J'ai travaillé sur bois à plusieurs reprises, ainsi que les tambours (2).



3. Kaffeine, Bathurst.



Un petit secret, mon coup de cœur, que j'aimerais explorer davantage, ce sont les murales. On m'a commandé plusieurs murales dans le passé et j'en adore le défi (3 et 4).

4. Crossfit, Bathurst

BC - Comment te vient l'inspiration pour créer ?

JD - Une question tellement chargée ! L'art est partout et mon inspiration vient parfois à l'improviste - je peux être émue par la sérénité de la nature – ou prise avec l'inclinaison de la tête d'un ami. Il m'arrive souvent de me perdre dans une conversation parce que j'observe les émotions et j'imagine comment je peindrais la lumière et l'ombre sur le visage de la personne.

Beaucoup de mes inspirations viennent des souvenirs de mes expériences de voyages à travers le monde et de connexions avec des personnes de différents horizons (5).



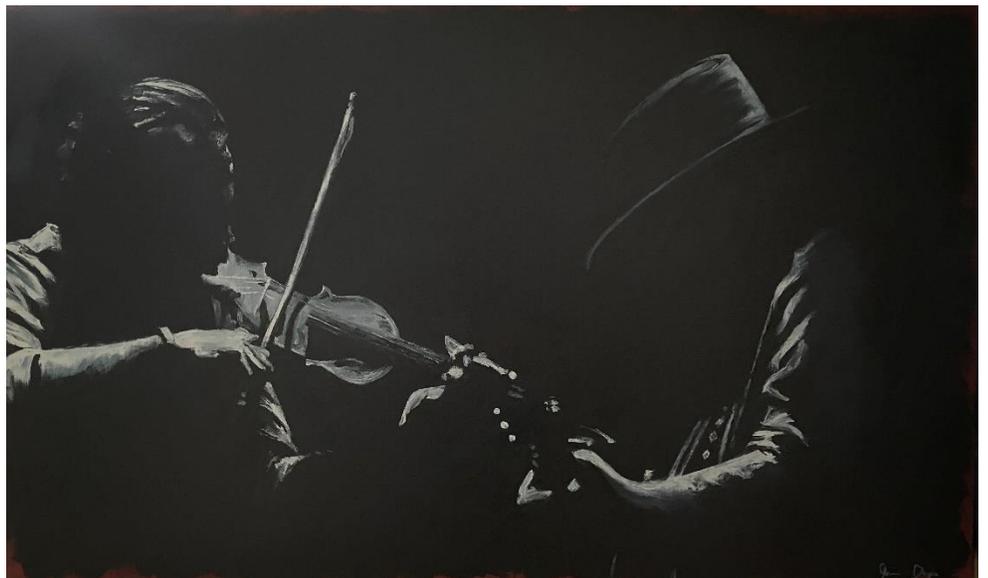
J'ai marché 950 km à travers l'Espagne avec mon père. Une expérience qui marque ma vie encore aujourd'hui. J'avais peint une pleine collection liée à ce voyage

5. Camino de Santiago, acrylique sur bois

L'inspiration peut venir de n'importe où ou de n'importe quoi. On doit faire face à la vie les yeux grands ouverts, car on ne peut jamais prédire quand cette étincelle se produira pour éclairer le chemin.

J'écoute toujours de la musique lorsque je crée, un genre doux/folk qui apaise mon âme et me permet de trouver la sérénité dans mon atelier. La musique est une autre source d'inspiration. J'ai toujours dit que les artistes inspirent les artistes. C'est un cercle vicieux (6).

Les idées s'accumulent dans ma tête durant mon quotidien, mais pour moi, le moment magique se produit lorsque j'ai décidé d'une idée et que je me permets de commencer. J'entre dans cette zone magique pendant que je peins.



6. Northern Atmosphere

BC - Comment décrirais-tu ta démarche de création ?

JD - Mon cheminement de portraitiste m'a amenée à m'intéresser aux émotions intenses. Il y a une histoire derrière chaque paire d'yeux, un voyage parcouru avec chaque ride. À travers mes portraits, j'espère susciter quelque chose en vous, faire ressortir une émotion que vous ne connaissiez peut-être même pas. Je peins à partir de photos - idéalement les miennes, mais tout dépend du sujet. J'ai créé beaucoup de commandes pour des clients, donc évidemment, les photos proviennent des clients, mais je n'accepte pas toutes les commandes. Le sujet doit m'inspirer (7).



7. *Proud of you* – Commande d'une cliente. Souvenir de son père.

Qu'est-ce que tu aimes dans le geste de créer ?

JD - On me demande souvent combien de temps prend la création d'une œuvre. Je n'ai jamais mis le chronomètre et quand j'essaye, j'oublie – on se perd dans l'art et le temps n'est pas un facteur important. C'est habituellement la préparation qui est chronophage - peindre le fond de la toile avec l'acrylique, faire le croquis grossier et mélanger mes couleurs à l'huile.

Je privilégie le monochrome depuis un certain temps avec des choix de photographies de style vintage, qui donnent l'impression de remonter dans le temps, recréant l'essence audacieuse et classique d'une différente époque. Aucune couleur n'est nécessaire pour projeter une émotion. Une fois que je suis satisfaite de mon

mélange de couleur, qui peut prendre au-delà d'une heure, mon grand plaisir commence. Je peins tout simplement ce que je vois et ce que je ressens.

BC - Qu'est-ce que tu trouves difficile dans le geste de créer ?

JD - Mon plus gros défi, et ce que j'aime le moins dans ma démarche sont souvent le croquis - c'est ma faiblesse et je réalise l'importance de pratiquer le sketch. Je me suis donné comme défi dans les prochains mois d'étudier et de pratiquer plus en profondeur l'anatomie du visage.

En tant qu'artiste, il faut pouvoir s'éloigner d'une pièce et y revenir plus tard. Quand je le fais consciemment, je me surprends souvent et je considère ma pièce terminée. J'ai une règle dans ma création... une fois ma signature apposée, c'est fini. Mais mon plus grand défi est de savoir quand m'arrêter.

J'ai un fort désir d'être une artiste semi-abstraite/impressionniste, mais une grande partie de mon travail récent se rapproche du réalisme, dont j'aimerais m'éloigner. C'est une bataille constante avec moi-même, mais cela fait partie de mon apprentissage à découvrir mon propre style.

BC - Y a-t-il une œuvre ou un ensemble d'œuvres dont tu es particulièrement fière ? Pourquoi ?

JD - *Les visages oubliés* est une série qui me tient à cœur. C'était une petite collection de tableaux que j'ai créé d'après certaines œuvres de "The North American Indian" par Edward S. Curtis, photographe du 19e siècle. Sa mission fut de photographier les peuples des Premières Nations et leurs modes de vie.

J'ai été inspirée par la beauté et les cultures des Premières Nations. Bien que certaines de ses images ont plus de cent ans, elles donnent un cliché instantané de l'histoire. Il existe une intensité dans leur regard et un vécu au-delà de notre compréhension. Cette série avait pour but de rendre hommage aux personnes sur ces images, certaines célèbres et d'autres qui ont été oubliées (8).

Malgré mes emplois à plein temps, depuis 2015, j'ai participé à plus d'une quinzaine d'expositions, incluant une de mes expos solos « Visages oubliés » à la Galerie de la Ville de Moncton. J'ai participé à plusieurs symposiums durant les six dernières années, incluant le Festival des Arts visuels en Atlantique (FAVA), le Symposium de la Baie des Chaleurs à Balmoral et le Rendez-vous des artistes à Saint-Léonard (9).



8. Angelina



9. Visages oubliés, Galerie Moncton

À ce jour, ma carrière est principalement fondée sur les commandes privées. Quoique ces œuvres me fassent grandir, elles engendrent une limite dans ma créativité.



J'ai un projet en vue dans les prochains mois, celui de concevoir une série de portraits de gens qui ont un vécu rempli d'expériences ou une histoire qui m'inspire profondément. Je veux peindre l'émotion intense qui anime leurs regards et rend leurs visages si expressifs et émouvants. Mon objectif est d'avoir une plus grande fluidité et une plus grande liberté de mouvement dans ma technique afin de m'épanouir dans mon œuvre sans me soucier des attentes de mes clients. Ce nouvel ensemble d'œuvres me permettra de présenter mon porte-folio dans différentes galeries professionnelles afin d'y exposer mon travail.

Janine Daigle
www.janine.ca

Facebook et Instagram @J9artist

Un énorme merci, Janine, de t'avoir prêté à ce jeu de questions-réponses.

Tes réflexions sont à la fois profondes et très inspirantes!

Le Bulletin culturel

P.S. Le Château d'Orquevaux vient tout juste d'octroyer à Janine une bourse « Denis Diderot » pour deux semaines de résidence d'artiste à Champagne-Ardenne, en France ! Cette résidence, qu'elle attend avec impatience, lui donnera l'opportunité de partager un environnement avec d'autres artistes internationaux et de continuer sa quête de croissance artistique et d'expression personnelle.

Dimanche 12 décembre à 14 h 30

Rose Marie Bernaquez

*À la voix et au piano
pour un Noël à sa façon*

Noëls français du XIIIe aux XVIIIe siècles

Chants traditionnels

Musiques modernes et chants spirituels



Pour information ou réservation

860-0416

Billets : 20\$

Le français acadien



Pour les amoureux de la langue ou pour toute personne s'intéressant aux particularités de notre langue parlée ou écrite, voici notre chronique portant sur le français acadien.

Chaque mois, nous nous arrêtons sur quelques mots choisis dans notre riche vocabulaire régional.

Parce qu'il nous arrive parfois de mettre de côté certaines de nos expressions les plus savoureuses par crainte de ne pas être compris ou par peur de nous faire reprocher de parler un « mauvais » français.

Parce que, même si plusieurs mots que nous utilisons encore aujourd'hui ont été délaissés au profit d'autres correspondant davantage aux goûts du jour, ceux-ci ne continuent pas moins de représenter la façon unique que nous avons de nous exprimer.

Et parce que nous pouvons être fiers des mots que nous ont laissés nos ancêtres et de ceux que nous créons encore aujourd'hui.

Voici quelques perles de notre belle langue acadienne :

B

BADJEULER : discuter, rouspéter. « *Gapi, taisse-toi, qu'a' disait, le Bon Djeu counaît son affaire; arrête de badjeuler. Pis j'arrêtais.* » Antonine Maillet, Gapi et Sullivan, p. 33.

BÂDRER : importuner, ennuyer, taquiner. " *As-tu fini de m'bâdrer avec tes histoires ?* "

BALLANT : équilibre. *Perdre le ballant.*

BÂSIR : partir, quitter, disparaître, souvent de manière subite. « *Quand on est revenus pour la quérir, elle était plus là. On a eu beau se creuser les méninges pour savoir où elle aurait pu bâsir, on a été obligés de retourner à la maison sans la cousine.* » 1993, Yves Cormier, Grandir à Moncton, p. 177

BOUILLÉE : touffe de petites plantes (fleurs, plantes, herbes, petits fruits). Bouillée de bleuets, de fraises.

BRUNEZIR : brunir, s'obscurcir, devenir sombre. Le temps commence à brunezir.

Espace poésie

Ce mois-ci, nous partageons avec vous un poème de J. Gérard Léger sorti de son
recueil de poésie

La berçante de grand-père.



La berçante de grand-père

Cri... cri... cri...
 Se lamentaient les berceaux
 D'ailleurs, toute la chaise aussi
 Gémissait jusqu'au dernier barreau
 C'est qu'elle était vieille, très vieille même
 Elle avait vu passer bien des carêmes
 Avec le même vieillard se berçant
 Perdus dans ses rêves et jonglant

D'avant en arrière
 Se berçait mon grand-père

Il pompait sa vieille pipe, sa fidèle compagne
 Bourrée de son tabac préféré, son champagne
 Elle finissait par lui envelopper la tête dans un écran de boucane
 Qu'il dissipait souvent avec sa canne
 Puis, il reprenait sa contemplation
 Qu'il avait interrompu un moment
 Cri... cri... cri...
 Reprenait la chaise aussi

D'avant en arrière
 Se berçait mon grand-père

Alors que j'étais enfant
 Je l'interrogeais souvent
 En le regardant se bercer
 Je ne cessais de le questionner
 Dis, pépé, que regardes-tu
 À quoi penses-tu
 En regardant ainsi au loin
 Par-delà les champs de foin ?

Et lui, l'air absent
 En prenant bien son temps
 Il répondait : « Mon petit, mon brave petit
 Excuse-moi si j'étais parti
 Vois-tu... Mais non, tu es trop jeune et tu ne vois pas
 Qu'il doit y avoir quelque part au loin, tout là-bas
 Une grande chaumière
 Où est partie ta grand-mère »

D'avant en arrière
 Se berçait mon grand-père

Puis, un bon jour, il disparut
 C'est une façon délicate de dire qu'il mourut
 Bien assis dans sa chaise, on l'a trouvé

Fixant l'horizon, mais parti pour l'éternité
 On fit le nécessaire
 Il fut transporté au cimetière
 C'est là qu'on l'installa dans son lot
 Pour son dernier et ultime repos

Sa berçante, on la remisa au grenier
 Où elle fut vite oubliée

D'avant en arrière
 Ne se berçait plus mon grand-père

Puis, un bon jour, le petit garçon
 Devenu homme, mais parti vers d'autres horizons
 Revint visiter la vieille maison abandonnée
 Berceau de ses grands-parents trépassés

Au grenier fut sa première inspection
 Où il y trouva effectivement la vieille chaise en question
 Elle fut rapidement descendue sur la galerie
 Et installée comme si elle n'en était jamais partie

Le petit garçon homme s'y installa
 Puis, assis bien droit, il se berça
 Elle n'avait pas changé, elle craquait de partout
 Faisant jaillir les souvenirs surtout

D'avant en arrière
 Il se berça comme son grand-père

Cependant, son imagination s'affola
 C'est vers l'horizon qu'il regarda
 Loin, très loin
 Par-delà les champs de foin
 Il crut y voir sa grand-mère
 Qui, d'avant en arrière
 Se berçait avec son grand-père.

P.S. Je dédie ces réflexions à toutes ces personnes, hommes ou femmes, qui ont perdu leur compagnon de vie et qui se réfugient dans la berçante de leurs souvenirs.

J. Gérard Léger



*Chers membres, artistes et intervenants culturels et
enfin, chers lecteurs du Bulletin culturel,
le conseil d'administration de la
Société culturelle Kent-Nord
désire vous remercier de l'appui que vous lui avez
fourni au cours de la dernière année!*

*Merci de contribuer à la vitalité culturelle de notre
région. C'est par celle-ci que nous rayonnerons à
travers l'Acadie tout entière!*

Mille mercis!

*À chacun et chacune nous souhaitons de
très joyeuses fêtes!*

*Paul Lirette, Viola Daigle, Francine Babineau, Yvette Daigle,
Natalie Léger et Carol Bernard*

Le *Bulletin culturel* est produit par la Société culturelle Kent-Nord.

Chaque publication est accessible via notre site web : www.sckn.info
ainsi que sur notre page *Facebook*.

Des copies imprimées sont disponibles gratuitement aux Coop de Richibucto,
Saint-Louis et Pointe-Sapin.

*Nous appliquons les règles de l'orthographe rectifiée.

**IMPRIMERIE
POLYCOR^{Ltée}
PRINTING**

9418 C, Rue Main St., Richibucto, NB E4W 4E2
Tel. : (506) 523-6053 • Fax : (506) 523-1089
Email : imppolycor@nb.aibn.com

Vitesse et qualité *Speed and quality*

Pour nous joindre :

Téléphone : 427-2790

Courrier électronique :

scknord@gmail.com

Courrier postal : 9 rue Archigny

Saint-Louis-de-Kent

NB, E4X 1C5

*Le meilleur
endroit
pour vos
achats des
Fêtes!*

• LES MARCHÉS •

Tradition

• MARKETS •



CARTIER

Richibucto

25 Cartier Boulevard, Unit 105
Richibucto, NB
506-523-4461

